

# “On savait qu'on vivait une saison historique”

**BASKET** Après leur victoire respective en LNB, les coaches du BBC Nyon et du Nyon Basket Féminin reviennent sur leur saison et les défis qui les attendent en Ligue nationale A. Interview croisée.

PAR ROMAIN BORY@LACOTE.CH

Après une saison de dur labeur, Alain Attallah et Fran Leon Sedano ont réussi à redonner au Rocher son lustre d'antan en ramenant les deux équipes dans l'élite, à condition que le comité du BBC Nyon accepte la montée. Retour sur cette saison éprouvante pour les deux coaches, exigeants, eux qui se projettent déjà sur la saison prochaine.

## Alors Messieurs, bien remis de ces titres?

Alain Attallah: On est encore en mode célébration. C'était très dur mentalement pour les joueurs, surtout ceux qui ont déjà perdu deux fois. La dernière série était presque plus du mental que du basket. C'est un grand soulagement pour les joueurs.



**Il y a une solidarité entre les deux clubs. Pour nous, on ne fait qu'un.”**

ALAIN ATTALLAH  
ENTRAÎNEUR DU BBC NYON

Fran Leon Sedano: Nous, on a déjà passé ce moment d'euphorie. On a bien fêté, on s'est retrouvés pour célébrer mais aussi pour soutenir les gars. Maintenant, on est déjà dans la phase de reconstruction de l'équipe et ce jeudi on a déjà recommencé les entraînements.

## Dans un cas comme dans l'autre, vous avez été poussés dans vos derniers retranchements en finale...

A.A: On avait une pression qui n'était pas prévue en début de saison. A la base, l'objectif était d'intégrer des jeunes et de construire une équipe qui pouvait monter dans deux à trois ans. Cela a fonctionné plus tôt que prévu et on a été étiqueté favori. On était l'équipe à battre et



Pas le temps de souffler pour Fran Leon Sedano (à gauche) et Alain Attallah, déjà dans les préparatifs de la saison prochaine. MICHEL PERRET

tous nos adversaires ont fait leur meilleur basket contre nous, comme ça a été le cas en finale.

F.L.S: C'était un peu différent pour nous, on n'avait pas cette pression du favori, comme on a perdu deux fois contre Aarau. Mais c'est vrai que dès le début de saison, ça a été plus compliqué parce que tout le monde voulait battre le champion, ça nous a surpris. Mais une fois arrivés au Final Four, on était plus matures et on a su mieux gérer ces deux derniers matches.

## Qu'est-ce qui a été le plus dur cette saison?

A.A: Le nombre de blessures qu'on a eu même si, au final, ça



**On est contents d'avoir ce nouveau challenge en LNA, mais on n'a pas vraiment le temps de se reposer.”**

FRAN LEON SEDANO  
ENTRAÎNEUR DU NYON BASKET FÉMININ

a été un mal pour un bien. Cela n'avait rien à voir avec le volume d'entraînements; c'étaient tous des accidents. Heureusement, le fait qu'on ait un banc assez profond a permis à tout le monde de s'affirmer. Un autre aspect difficile était qu'on se si-

tue entre une équipe professionnelle et amateur. Il y a ceux qui viennent directement de l'Uni ou qui sortent du travail, ce n'est pas facile à gérer.

F.L.S: Je dirais que le plus difficile, comme on a changé cinq à six joueuses l'été passé, a été de reconstruire l'équipe. Construire c'est dur, mais reconstruire c'est très dur. Tout le monde attendait qu'on rejoue le même basket mais ça nous a pris des mois pour y parvenir.

## On sent qu'il y a eu une vraie alchimie entre les deux clubs.

A.A: C'est vrai qu'il y a une certaine harmonie entre les deux équipes. Les gars étaient à Fribourg pour voir les filles et elles sont venues nous soutenir à Meyrin.

F.L.S: On savait qu'on était devant une saison qui pouvait être historique pour les deux clubs. On se soutenait parce que nos chemins étaient presque pareils. Les joueurs et joueuses voulaient célébrer ces sacres ensemble.

A.A: Même une fois que les filles avaient fini leur saison, Fran avait toujours un petit mot sympa. Ils nous ont même laissé leur créneau d'entraînement pour qu'on puisse préparer au mieux la finale. Julie Le Bris est aussi venue me donner un coup de main. Ça montre la dynamique et la solidarité qu'il y a entre les deux clubs. Pour nous, on ne fait qu'un.

F.L.S: C'est vrai. Et pour vous dire, je reçois même des appels de joueurs qui veulent venir jouer au BBC Nyon.

## Dans quelle optique vous vous trouvez par rapport à cette montée?

A.A: Enthousiaste, bien sûr. On ne connaît pas encore le niveau exact mais on sait qu'on va se battre contre des équipes au budget bien plus grand. Mais on veut garder le cœur de l'équipe pour que le public puisse s'iden-

tifier. Après, ça ne sera pas la même musique.

F.L.S: On est très contents d'avoir ce nouveau challenge en LNA, mais on n'a pas vraiment le temps de se reposer. Maintenant, on a déjà en tête comment construire l'équipe, quelles joueuses peuvent venir. Il ne faut pas seulement qu'elles aient le niveau mais qu'elles s'intègrent. A Nyon, on est deux clubs de formation et on va continuer avec la philosophie d'intégrer les jeunes à l'équipe.

## Quel va être le plus grand changement en LNA?

A.A: Il y a l'aspect physique. Et même si la condition physique nous a permis de gagner plusieurs matches cette année, ça ne sera pas le cas l'an prochain.

F.L.S: C'est un peu pareil pour nous. On a vu au Final Four qu'on a eu des matches un peu plus physiques, plus durs. Il va falloir jouer tous les matches comme ça. On ne pourra pas se permettre de faire des erreurs ou de baisser la tête quand on prend un panier.

## Quel a été votre secret cette année?

A.A: Il n'y a pas de magie. Honnêtement, c'est la rigueur du travail, toutes les heures à travailler. Même à la fin quand les joueurs ont commencé à douter, il fallait qu'ils se souviennent tout le travail effectué. Le crédit est aux joueurs, moi j'étais juste là pour les mettre dans les meilleures conditions.

F.L.S: Le premier secret est d'avoir un groupe de joueuses extraordinaires. Avec leur engagement et leur travail, la moitié du job était fait. Et ensuite, il a fallu combattre l'égoïsme pour gagner ensemble.

## Deux coaches qui ne laissent rien au hasard

Les deux coaches du Rocher sont des bourreaux de travail, ils ne s'en cachent pas. Même si leurs équipes évoluaient «seulement» au deuxième échelon national, les deux hommes n'ont à aucun moment dévié de leur ligne de conduite. «On a bossé comme des équipes presque professionnelles. On a travaillé avec la vidéo, du repérage, un préparateur physique, on contrôlait tous les entraînements, énumère Fran Leon Sedano. Quand je parlais avec les membres d'autres équipes, elles étaient étonnées qu'on fasse ça en LNB.» Mais le travail a fini par payer. «Je crois que les deux équipes, on était au même niveau en termes d'éthique de travail», relève Alain Attallah. «Le fait que nos joueurs et joueuses comprennent le niveau d'exigence qu'on a mis en place et qu'ils (elles) le respectent, ça a été

une partie de notre succès», avoue le coach espagnol. Ce dernier avait d'ailleurs soigneusement préparé la grande finale face à Aarau... avant de les voir mordre la poussière en demi-finale. «J'avais toutes les feuilles et les vidéos sur Aarau que j'ai finalement données au coach de Blonay et j'ai commencé à travailler toute la nuit sur le match contre Fribourg, rigole l'entraîneur du NBF, toujours en quête de perfection. On peut gagner ou perdre mais on doit avoir fait notre maximum.» Même constat chez son acolyte. «On essaye de contrôler tout ce qu'on peut mais dès le premier coup de sifflet, c'est comme si c'était quelqu'un d'autre qui passait l'examen pour lequel tu t'étais préparé, sourit Alain Attallah. Je disais tout le temps aux gars de se concentrer sur ce qu'ils peuvent contrôler.»

## Le BBC Nyon fête ses champions

Samedi, le club fraîchement sacré en LNB va célébrer une nouvelle fois ce titre comme il se doit. «Comme on a gagné à Meyrin et que tout le monde n'avait pas pu faire le déplacement, le but est de faire une petite fête au Rocher avec nos supporters, nos partenaires et toutes les personnes qui nous ont suivis et aidés cette année, relève Xavier Paredes, le président du BBC Nyon. L'important était de se réunir, comme on est avant tout une grande famille.» Ainsi, diverses activités sont au programme, notamment pour les plus jeunes. «Dès 16h30, ils auront l'occasion de se retrouver avec les joueurs de LNB, de faire des photos, des autographes et voir la coupe», explique Xavier Paredes. Ces animations seront suivies d'une verrée offerte par le comité et d'un match de gala, dès 17h30. Ce «Old Star Game» mettra en opposition d'anciens joueurs du BBC Nyon à l'équipe suisse des plus de 40 ans. «Il y aura notamment dans l'équipe nationale Robert Margot et Sacha Lembo, explique le président nyonnais. Et comme ils ont joué à Nyon, ils feront une mi-temps avec chaque équipe.» Chez les Nyonnais, on retrouvera également Jérôme Rey, Sacha Kresovic, Julien Senderos, Enzo Tsonga, Srdan Zivkovic et bien d'autres.